

Ambiance de Béthanie

Sanctifions nos foyers, pour la sanctification des prêtres

A l'aube de cette nouvelle année liturgique, l'attente de l'avènement de Jésus-Christ nous invite au renouvellement de nous-mêmes dans l'espérance. Que l'œuvre des Foyers Adorateurs en soit le moyen et le but puisqu'elle est d'abord une œuvre d'apostolat dans la prière !

Il importe alors de rappeler la nécessité de l'**oraison quotidienne** qui nous permet de **faire adhérer notre volonté à celle du Bon Dieu** en Le laissant occuper tout notre être et **nous transformer en Lui**.

En cette période, nourrissons notre oraison en contemplant par exemple, Jésus dans le sein de sa mère, acceptant conformément à la volonté de son Père, en toute connaissance de cause, de se donner par amour pour le Salut du genre humain. Jésus se complaît déjà sous le regard de Dieu et, bien blotti en Marie, uni en tout au Père et au Saint Esprit, Il nous invite à cette intimité pour nous faire participer à sa Rédemption et nous en rendre participants.

Il nous suffit d'être abandonnés comme Lui à Marie, nourris de son sang, de sa vie, de ses vertus et de son amour. Laissons-la nous modeler à la ressemblance de son divin Fils. Chacun selon ses besoins tirera profit de la fécondité de Marie et naîtra véritablement ressemblant à l'Enfant Jésus dont on s'est fait le jumeau.

Alors seulement, nos prières, nos exemples et nos paroles seront source de vie ; alors seulement, notre œuvre sera féconde.

Les intentions ecclésiales

- Pour le pape et pour les évêques de France, afin qu'en cette question de la liturgie, tous agissent non avec un regard humain, mais pour le bien de l'Eglise et la plus grande gloire de Dieu.
- Pour un prêtre qui, troublé par la crise de l'Eglise, a perdu son identité.
- Pour un curé de paroisse, découragé.
- Pour un prêtre, qui doit poser des choix importants en ses conséquences.

Pour les pécheurs :

- Pour un couple non marié avec un jeune enfant ; elle, catholique, ne pratique plus. Prions pour que Dieu règne en maître dans ce foyer et que l'enfant soit baptisé.
- Pour une âme, aveuglée par son amour propre. Prions pour que Dieu lui redonne la paix, fruit de l'humilité et de la charité.
- Pour un jeune homme, non baptisé, en qui Dieu agit. Prions pour qu'il réponde à cet appel divin par la Foi.
- Pour une mère de famille nombreuse, peu pratiquante, dont la tiédeur fait souffrir son mari, et a des conséquences sur les enfants. Prions pour que cette femme redevienne l'âme sur-naturelle du foyer.

Le mot de monsieur l'abbé

« *Quand tu veux prier, entre dans ta chambre et, ayant fermé la porte, prie ton Père dans le secret* » (Mt 6, 6). Plus qu'en paroles, Notre-Seigneur livra cet enseignement par son exemple. Souvent, dans l'Evangile, nous le voyons se retirer pour prier (Mt 14, 13).

« *Entre dans ta chambre et, ayant fermé la porte, prie.* » Le plus dur ne consiste pas à trouver un peu d'isolement pour prier, mais bien à « *fermer la porte* » au monde en ces moments, afin d'y être tout à Dieu. Hélas, que de fois notre âme n'est alors qu'un forum, où les multiples affaires de ce monde s'entrechoquent en nos pensées ! Et pourtant... il importe là plus qu'ailleurs d'appliquer le précepte de Jésus : « *Cherchez avant tout le royaume de Dieu* » (Mt 6, 33). Parce que ce royaume est « *au-dedans de nous* » (Lc 17, 21), nous ne le trouverons que dans cette solitude intérieure décrite par Notre-Seigneur, loin des créatures, loin des affaires, loin des occupations.

Que sont donc toutes ces sollicitudes ô combien passagères, au regard de l'éternité divine à laquelle notre âme participe lorsqu'elle vit de l'oraison ? « *Tout est néant sauf Moi* », répond Dieu (Is. 45, 6). Nous l'avons compris : le premier exercice de l'oraison consiste à se détacher des choses de ce monde, à les délaissier pour s'occuper ne serait-ce qu'un instant de « *l'unique nécessaire* » (Lc 10, 42). A ceux qui persévèrent en ces dispositions, Dieu donnera infailliblement la grâce de sa présence agissante. Ne l'a-t-il pas promis ? « *Bienheureux les pauvres en esprit, car le royaume des Cieux est à eux* » (Mt . 5, 2).

« *Faites souvent une heure d'oraison : une heure comme hostie, une heure de désir, une heure de contemplation, ou même une heure de patience, mais toujours avec Marie* » Abbé E. Poppe

